

# L'inspecteur d'académie en visite à Gisors. Laurent Le Mercier ne veut pas « sacrifier » les écoles rurales

L'IMPARTIAL | jeudi 3 mai 2018

355 mots



*L'inspecteur d'académie (à droite) a visité l'école élémentaire Eugène Anne et le collège Victor Hugo.*

La visite était assez rare pour ne pas rester inaperçue. Laurent Le Mercier, inspecteur d'académie et directeur des services départementaux de l'Éducation nationale de l'Eure a visité l'autre jeudi l'école élémentaire Eugène Anne ainsi que le collège Victor Hugo à Gisors. Une rencontre avec le personnel enseignant et les élèves, organisée dans le cadre d'une visite sollicitée par la députée de la circonscription (LREM), Claire O'Petit.

Avec un message fort : les moyens alloués aux écoles rurales doivent être les mêmes que ceux consacrés aux zones urbaines. « **Je suis venu voir comment les choses se passaient ici. Et je constate que les effectifs par classe dépassent rarement la vingtaine** », s'est félicité l'hôte du jour. L'occasion était ainsi donnée aux enseignants de partager avec le responsable de l'académie les difficultés rencontrées sur le terrain. Parmi elles, on retiendra la pénurie d'orthophonistes qui handicape lourdement les élèves dans le besoin.

Les mêmes moyens ?

Après une visite détaillée des locaux, en présence de la députée mais aussi du maire de Gisors (LR), Alexandre Rassaërt, l'inspecteur d'académie a rappelé que ses services « **s'efforçaient de mettre des moyens équivalents partout au nom de l'égalité républicaine** », rappelant par la même occasion qu'il était important « **de travailler en synergie avec l'ensemble des acteurs locaux, à commencer par les élus** ». Référence étant faite ici au projet de fermeture de l'école Eugène Anne au profit d'un futur regroupement scolaire.

Avec les élus

« **Nous ne travaillons pas seul, et nous veillons à ce que tous les moyens soient mis en oeuvre pour la réussite des élèves** » a ainsi martelé Laurent Le Mercier, répondant ainsi aux parents d'élèves qui dénoncent régulièrement les fermetures de classes en milieu rural. Une visite qui s'inscrivait donc dans le cadre d'une opération de communication destinée à affirmer la présence des services de l'Éducation nationale partout sur le territoire, et dans les écoles des zones rurales.